

Prochainement

musique mandingue | classique

Trio Da Kali Quatuor Voce Ladilikan

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h30

Ladilikan est un album aventureux imaginé par le chevronné Kronos Quartet et le grand trio malien Da Kali. Alliance du griot mandingue et de la musique classique occidentale, ce projet est porté, en tournée française, par l'audacieux Quatuor Voce, bien connu au TAP.

ven 20 nov
20h30



comédies musicales | en famille

Musical ! Gershwin, Bernstein, Brown Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h15
À partir de 8 ans
Dans le cadre de Noël au TAP

C'est un medley de l'âge d'or d'Hollywood que l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine nous offre avec la musique de Gershwin, Bernstein ou celle de Nacio Herb Brown le compositeur de Chantons sous la pluie

dim 13 déc
16h



musique classique

Ravel Orchestre des Champs-Élysées

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 32 €
durée : 1h20
Dans le cadre de Noël au TAP

C'est un Ravel grand format que nous propose l'Orchestre des Champs-Élysées. Les deux concertos avec l'incomparable Bertrand Chamayou, *La Valse* — tourbillon fantastique et fatal — et, en apothéose, le *Boléro*, un kaléidoscope musical au paroxysme inouï !

jeu 17 déc
19h30



THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Beethoven

Orchestre des Champs-Élysées

jeu 15 oct
20h30

Philippe Herreweghe direction

TAP auditorium
Durée: 1h25

Cinéma

The Competition

Film documentaire de l'architecte Angel Borrego Cubero
ven 16 oct à 20h
En partenariat avec la Maison de l'Architecture de Poitiers en Nouvelle-Aquitaine
3 € - 5,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar – sam : 13h – 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

La Chouette en toque

Programme de courts métrages pour les plus jeunes à partir de 4 ans
En sortie nationale | à partir du 14 oct
4 € | TAP Castille

Plus d'infos
tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 heure après, le Rooftop propose à table un service de boissons et petite restauration.

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, par la Région Nouvelle-Aquitaine et par la Ville de Poitiers. Il est également soutenu par son Club d'entreprise « Contre-Champs » créé en décembre 2018 : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Du Beau du Bon (Limoges), Étude notariale (Limoges et Bourgneuf), Pavillon Sully (Paris) et Iqual (Poitiers).

L'orchestre est ponctuellement soutenu par l'Institut Français, la Spedidam, la Fondation Orange et la Fondation Kunz. Il est membre fondateur de la Févis (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés). Il fait également partie du syndicat Profédim.

Crédit Agricole, membre associé, et Les Archives, membre ami, font partie du Club de mécènes du TAP.



LES ARCHIVES
HOTEL ET RESTAURANT

Ludwig van Beethoven

(1770-1827)

Ludwig van Beethoven, 1804

Symphonie n° 2 en ré majeur op. 36

- Adagio molto / Allegro con brio
- Larghetto
- Scherzo : Allegro
- Allegro molto

Ludwig van Beethoven, 1804

Symphonie n° 5 en ut mineur op. 67

- Allegro con brio
- Andante con moto
- Scherzo : Allegro
- Allegro

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Ludwig van Beethoven, 1804

Programme

1804

Dans le cadre de l’année Beethoven — nous fêtons en effet les 250 ans de sa naissance — l’Orchestre des Champs-Élysées nous invite à redécouvrir deux de ses symphonies.

1804

Composée entre 1802 et 1803, la *Symphonie n° 2* correspond à une crise majeure dans la vie de Beethoven : il se rend compte qu’il est en train de devenir sourd ! On comprend aisément tout ce que cela dut avoir comme répercussion dans son existence, dans sa vision même de son art. Il n’est donc pas étonnant que cette deuxième symphonie porte en elle la trace de ces tourments. Son caractère sombre, sauvage, devait d’ailleurs déconcerter les premiers auditeurs, peu habitués à ce qu’une symphonie les emmène si loin dans l’exploration d’une âme humaine, a fortiori d’une âme en souffrance. Le premier mouvement se déploie en deux moments : un Adagio molto dramatique ouvre l’œuvre avec une majesté sombre, suivi de l’attendu Allegro con brio. Ce dernier fait entendre quelques pages que l’on dirait tirées de Mozart (la *Sonate n° 11* et son mouvement dit « Alla turca »). Le Larghetto (2° mouvement) offre une musique que l’on pourrait qualifier de pastorale, style que Beethoven affectionnait et qu’il réutilisera souvent dans ses œuvres à venir. Très chantant, ce mouvement n’en demeure pas moins lui aussi fort dramatique, parcouru çà et là d’inquiétudes et de tensions. Le troisième mouvement, noté Allegro, est un Scherzo qui ne dit pas son nom. Plus gai que les mouvements précédents, il n’est toutefois pas plus « léger », ne serait-ce que par sa rythmique extrêmement insistante. Le finale (Allegro molto), lui aussi très mozartien dans l’âme, arrive enfin à imposer un peu de légèreté et d’enthousiasme. Une œuvre charnière dans la création de Beethoven et, de manière plus générale, dans l’histoire de la musique, dont elle semble clore toute une période.

1804

Composée entre 1805 et 1808, la *Symphonie n° 5* s’étend sur une période extrêmement longue, surtout par les standards compositionnels de l’époque. Le résultat, au dire même de ses contemporains, fut à la hauteur de cette gestation : « C’est très grand, c’est même absolument fou » se serait écrié Goethe à l’audition de ces pages. Il est vrai que Beethoven, de plus en plus conscient des effets psychologiques de la musique sur les auditeurs, s’autorise ici des combinaisons de timbres et des effets dynamiques littéralement *sensationnels*. Dès les premières mesures, on est saisi par le thème matriciel — les célèbres « coups du destin » — plus motif dynamique que véritable thème d’ailleurs, cellule mélodico-rythmique qui structurera tout le reste du mouvement. L’autorité, la puissance, l’affirmation, se font ici entendre d’entrée de jeu, sans préliminaires. Acte farouchement révolutionnaire, cet incipit est un véritable coup de pied aux conventions. Beethoven va travailler sans relâche ce noyau, le faisant passer par toutes les formes, toutes les potentialités émotionnelles possibles, depuis l’interrogation dramatique initiale jusqu’à l’affirmation de la puissance de vie la plus joyeuse qui soit. L’atmosphère est celle du monde de *René* de Chateaubriand (1802), mais ici, le héros ne se laisse pas « emporter par les orages désirés » : il parvient à se rendre maître de son destin. Le deuxième mouvement semble retrouver les angoisses de l’homme face à son destin, face au monde indéchiffrable et si indifférent à lui. Le bouleversant thème initial va peu à peu se voir transfigurer par le compositeur en une série de métamorphoses qui, chacune, lui confère une couleur et un sens différents. Mais une fois encore, la musique aboutit à l’affirmation d’une victoire lumineuse. Le Scherzo débute lui aussi par une interrogation pleine d’angoisse (et en ce sens, porte bien mal son nom de Scherzo qui, rappelons-le, dérive du terme italien signifiant amusement, jeu, plaisanterie !) ; mais, par gradations progressives, par une montée crescendo d’une puissance inouïe, il va peu à peu se muer en une explosion de force vive. Cette montée en puissance irrépressible débouche sur le quatrième et dernier mouvement, dont l’ut majeur éclate avec insolence. Beethoven n’hésite pas à y introduire les trombones, instruments jusqu’alors inusités dans le monde de la symphonie, et qui durent donc ici faire un formidable effet sur les premiers auditeurs. Réconcilié avec son destin, le héros-narrateur n’est plus désormais que force vive. On a souvent rapproché cette page du Finale de *Fidelio*, que Beethoven composait à la même époque et qui, de fait, partage la même force d’optimisme et de foi en la vie.

Biographies

Philippe Herreweghe, direction

Philippe Herreweghe, 2011

Philippe Herreweghe est né à Gand. Dans sa ville natale, il mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire dans la classe de piano de Marcel Gazelle. À cette époque, il commence à diriger et en 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt sont attirés par son approche exceptionnelle de la musique et l’invitent alors à collaborer à l’enregistrement intégral des cantates de Bach. Très vite, l’approche vivante, authentique et rhétorique utilisée par Philippe Herreweghe dans la musique vocale est appréciée partout et en 1977, il fonde à Paris l’ensemble *La Chapelle Royale*, spécialisée dans l’interprétation de la musique française du Siècle d’or. De 1982 à 2002, Philippe Herreweghe est directeur artistique des *Académies Musicales de Saintes*. Durant cette période, il crée différents ensembles avec lesquels il donne vie à une interprétation convaincante d’un répertoire qui s’étend de la renaissance à la musique contemporaine. Ainsi voient le jour l’Ensemble Vocal Européen, spécialisé dans la polyphonie de la Renaissance, et l’Orchestre des Champs-Élysées, fondé en 1991 dans le but de remettre en valeur les répertoires romantique et préromantique interprétés sur instruments d’époque. Depuis 2009, Philippe Herreweghe travaille activement avec le Collegium Vocale Gent sur le développement d’un grand chœur symphonique au niveau européen. Depuis 2001, il est directeur artistique de l’Accademia delle Crete Crete Senesi, le festival d’été toscan connu depuis 2017 sous le nom de Collegium Vocale Crete Senesi. Toujours à la recherche de nouveaux défis musicaux, Philippe Herreweghe est depuis quelques temps très actif dans le grand répertoire symphonique, de Beethoven à Stravinsky. Il est chef d’orchestre de l’Antwerp Symphony Orchestra depuis 1997. Outre ces différents postes fixes, il est un chef invité très demandé auprès d’orchestres tels que le Concert gebouworkest Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig, le Scottish Chamber Orchestra ou le Tonhalle Orchester Zurich. Au cours

des prochaines saisons, des engagements sont prévus pour la Staatskapelle Dresden, le Philharmonia Orchestra London, le Shanghai Symphony Orchestra et le Cleveland Orchestra. Avec tous ces ensembles, Philippe Herrewghe s’est construit au cours des années une très large discographie de plus de 120 enregistrements auprès des labels Harmonia Mundi France, Virgin Classics et PentaTone. Les incontournables de cette discographie sont entre autres les *Lagrim*e *di San Pietro* de Lassus, *la Passion selon saint Matthieu* de Bach, l’intégrale des symphonies de Beethoven et Schumann, le cycle de lieder *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler, la *Symphonie n°5* de Bruckner, *Pierrot Lunaire* de Schoenberg et la *Symphonie de Psaumes* de Stravinsky. En 2010, un nouveau projet d’enregistrement voit le jour dans lequel Philippe Herreweghe crée avec Outhere-Music son propre label (PHI). Entre-temps, 30 enregistrements sont disponibles avec de la musique de William Byrd à Igor Stravinsky. Les enregistrements les plus récents comprennent les *Vespro della Beata Vergine* de Claudio Monteverdi (LPH029), *les Symphonies No..2-5* de Franz Schubert (LPH028) et *Sonn und Schild* (LPH030) avec cantates de J. S. Bach. Grâce à sa vision et son engagement artistiques cohérents, Philippe Herreweghe a reçu plusieurs distinctions. En 1990, la presse musicale européenne l’a nommé Personnalité musicale de l’année. Avec le Collegium Vocale Gent, il est élu en 1993 Ambassadeur culturel de Flandre. Une année plus tard, il se voit attribuer l’ordre d’Officier des Arts et Lettres, et en 1997, il est nommé Doctor honoris causa à la Katholieke Universiteit Leuven. En 2003, il reçoit en France le titre de Chevalier de la Légion d’Honneur. Enfin en 2010, la ville de Leipzig attribue à Philippe Herreweghe la Bach-Médaille, qui le récompense pour son énorme travail réalisé en tant qu’interprète de l’œuvre de Bach. En 2017, Philippe Herreweghe a reçu un doctorat honorifique à l’Université de Gand.

Orchestre des Champs-Élysées

L'Orchestre des Champs-Élysées, 2011

L’Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l’interprétation, sur instruments d’époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l’initiative commune d’Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées et de Philippe Herreweghe. L’Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s’est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d’Amsterdam, Barbican Centre à Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper à Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center à New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon, etc. Il s’est également produit au Japon, en Corée, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin et René Jacobs. Depuis 2014, l’Orchestre des Champs-Élysées développe une relation privilégiée avec le chef d’orchestre Louis Langrée à la fois pour l’opéra et la musique française (*Pelléas et Mélisande* 2014, *La Mer* 2016, *Comte Ory* 2017, *Hamlet* 2018). L’Orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. L’Orchestre des Champs-Élysées est associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.